

Ivana Müller enrôle les spectateurs

Une comédie en forme de fiction politique inventée pour et jouée par son propre public.

La stratégie la plus efficace inventée par le théâtre contemporain pour faire fuir les spectateurs est sans doute de leur demander de «participer» au spectacle. En la matière, toutes les options semblaient avoir été testées (même les plus embarrassantes) par des artistes embrasés par les théories de Deleuze, Foucault ou Lyotard, désireux de faire «sortir le spectateur de sa passivité». Toutes les options, mais rarement les bonnes. L'excellent *We Are Still Watching* fait figure d'exception.

Elle-même «peureuse» à l'égard des poncifs du théâtre participatif, l'artiste croate Ivana Müller a imaginé une sorte de reality-show pauvre (sans décor, sans création lumière ni sonore, sans acteurs ni personnages) destiné à être interprété par une soixantaine de spectateurs, depuis leurs gradins. Le dispositif est aussi simple qu'hyper efficace : sous les sièges, les spectateurs découvrent un script à lire à voix haute en se distribuant les répliques. Pas question de jouer un autre rôle que soi : le scénario raconte la situation en cours. C'est donc l'histoire d'une communauté de specta-

teurs qui découvre avec consternation qu'elle va devoir faire le spectacle toute seule et que, en outre, elle va devoir s'appliquer pour lire ses répliques si elle ne veut pas gâcher l'œuvre pour laquelle elle a payé. C'est donc l'histoire d'une microsociété, à la fois maîtresse du jeu mais régie par une instance supérieure (le scénario), qui s'interroge sur le sens de son action et les possibilités d'existence du collectif.

Passons sur la finesse d'écriture (il faut pas mal de talent pour fantasmer les réactions de différents profils de spectateurs face à ce genre de canular), c'est le dispositif même de cette pièce maligne et autoréflexive qui surprend par sa puissance d'évocation. En pervertissant calmement le contrat qui lie l'acteur, l'auteur et le spectateur, Ivana Müller donne une résonance politique à la salle de théâtre là où beaucoup d'autres pèchent par excès de didactisme. Sur cette base, il est presque superflu de préciser que *We Are Still Watching* a été créée en résonance au souffle des revendications démocratiques de 2011, des printemps arabes à Occupy Wall Street.

ÈVE BEAUVALLET

WE ARE STILL WATCHING d'IVANA MÜLLER dimanche à la Gare Saint-Sauveur de Lille. Jusqu'en novembre à la Biennale de Venise.